

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

Olivier Hervy

PROMENADES AUTOUR DE CHEZ MOI

minuties

EXTRAIT
du livre papier
que vous trouverez
en intégral
À PRIX LIBRE

"personnes marchant sur le sentier des chutes Gwynns" (extrait)
John Dean (2021) CC Attribution-Share Alike 3.0 Unported



PROMENADES
AUTOUR DE CHEZ MOI

Bien sûr, parfois l'histoire se déroule dans une forêt dense où un trappeur solitaire traque sa proie des jours durant, dormant à la belle étoile près d'un feu improvisé. Parfois le décor est une grande ville avec des buildings plantés dans les nuages où des taxis jaunes conduisent des gens pressés vers des destins hors du commun. D'autres fois, trois hommes foncent vers la lune dans un obus, un capitaine vit sous la mer, un arpenteur reste au pied d'un château ou un enfant s'endort à Combray. Il faut les raconter ces histoires étonnantes dans des décors fabuleux. Mais, le plus souvent on enfle une rue grise, on passe devant une maison dont le propriétaire vient de couper les arbres pour avoir plus de lumière, un arrêt de bus, une boulangerie... c'est tout, et c'est très bien.

*Le raccourci
est un chemin pressé.*

*Le bûcheron est un élagueur
qui a le vertige.*

Le propriétaire a abattu les nombreux sapins qui entouraient de trop près sa maison. Celle-ci semble aujourd'hui rentrée de sa promenade en forêt.

L'élagueur chauve me semble plus compétent que son collègue à queue de cheval.

Le propriétaire qui a abattu les nombreux arbres qui entouraient de trop près sa maison, est sur sa terrasse ce matin d'hiver. Il neige, pour la première fois il regrette ses sapins.

Chaleur torride, soleil de plomb, été caniculaire. Assis à l'ombre d'un parasol inefficace, le propriétaire qui a abattu les nombreux arbres qui entouraient de trop près sa maison regrette pour la deuxième fois ses sapins.

Le propriétaire a-t-il vraiment abattu les nombreux arbres qui entouraient de trop près sa maison ? Pas sûr, car les habitants du quartier qui indiquent une direction disent encore « c'est la première à droite après la maison aux sapins ».

Depuis que cet homme a coupé les arbres parce qu'ils cachaient sa maison, dans chaque forêt je cherche une bâtisse.

Quel dommage d'avoir coupé les sapins qui entouraient de trop près sa maison. Chaque tour de jardin était une promenade en forêt.

« C'est une honte ! Je vais porter plainte ! » hurle furieux le voisin du propriétaire qui a abattu hier les nombreux arbres qui entouraient de trop près sa maison. Mais c'est parce qu'on est stationné devant son garage.

Les racines faisaient sauter les dalles de la terrasse. Voilà comment le propriétaire

justifie le fait d'avoir abattu les arbres de son jardin. Quelle punition excessive ! Je comprends mieux pourquoi sa petite fille rousse est si sage.

« Enfin la vue est dégagée ! » se réjouit la femme une fois abattus les nombreux arbres qui entouraient de trop près sa maison. Puis elle regarde l'affreux hôpital et le périphérique au loin.

Il n'a pas honte, le propriétaire qui a abattu les nombreux arbres qui entouraient de trop près sa maison, d'entrer chez lui avec un sapin de Noël sur l'épaule. Les arbres, il en veut bien : mais de petite taille et à l'intérieur.

Le propriétaire qui a abattu les nombreux arbres qui entouraient de trop près sa maison a gardé un billot pour servir de banc. La nature, il s'assoit dessus.

« Plus besoin de balayer les aiguilles ! » se réjouit le propriétaire qui a abattu les

nombreux sapins qui entouraient de trop près sa maison. Puis il se penche pour ramasser des papiers gras emportés par le vent sur sa terrasse.

C'est vrai qu'il y avait de l'excessif et de l'incongru dans ce petit jardin planté de nombreux sapins hauts et larges. Un jardin qui déborde.

Seule, ce soir, la petite fille rousse qui pleure assise sur une souche, regrette sincèrement les arbres qui entouraient sa maison. Je le pensais, du moins, avant qu'elle ne m'explique qu'on l'a grondée car elle n'était pas rentrée directement de l'école.

« C'est enfin mon tour ! » nous dit le jeune chêne du jardin qui jouxte celui de la propriété où l'on a coupé les nombreux arbres très hauts.

« Plus besoin du couvreur pour vider la gouttière bouchée par les aiguilles », se

réjouit le propriétaire qui a abattu les nombreux sapins qui entouraient de trop près sa maison, alors qu'un artisan pose une banne au-dessus de sa terrasse. Trop de soleil.

« Il va falloir planter une haie ou construire un mur pour nous séparer des voisins », constate le propriétaire qui a abattu les nombreux sapins qui entouraient de trop près sa maison. Le jardin lui-même *était* la haie.

Il y en avait douze ! Voilà ce que je constate en voyant les souches de la rue. Il a fallu qu'ils coupent les arbres pour que je puisse enfin les compter.

« Ils auraient encore pu vivre cent cinquante ans », nous dit le propriétaire qui a coupé les nombreux sapins qui entouraient de trop près sa maison, pour justifier l'abattage. Mais il ne fait qu'accroître notre colère.

« Ce jardin semble plus grand sans les nombreux sapins », me dit M. Pourtant, avant on pouvait s'y perdre.

Au moins les voisins ne pourront plus se plaindre que des branches dépassent dans leur jardin. Mais les bruits étaient étouffés par les arbres et ils entendent maintenant les longues séries de gammes de la petite fille rousse au piano.

Beaucoup lui reprochaient d'envisager de couper les arbres autour de sa maison qui lui bouchaient la vue. Il a dû faire preuve de caractère pour avoir un jardin comme celui des autres.

Bien sûr ce jardin envahi de sapins attirait le regard. Mais il était *caché à la vue de tous*.

Avant aussi on voyait tout chez eux, mais c'était des sapins.

Le voisin qui se réjouit de ne plus se cogner la tête aux branches des arbres qu'il vient de couper, trébuche et tombe : il a buté contre une souche.

Il a suffi d'une journée pour effacer tant d'années, pensais-je devant le jardin le lendemain du passage des bûcherons. Au loin le glas qui sonne *confirme*.

*

Denis éditions artisanales
12 avenue de Lattre de Tassigny,
La Forge 71360 Épinac
edition@denis-editions.com

Autour de là où nous habitons se trouvent des lieux auxquels nous sommes habitués, mais qui ne sont pour les autres que de simples noms sur une carte ou dans un guide touristique, et pourtant ils ont tant de choses "qui nous racontent".

"[...]"

L'écureuil saute de branche en branche. Plus loin il est aussi là, immobile sur le tronc du tilleul. Ils sont plusieurs, l'écureuil du petit parc Turpaud.

Bien qu'elle soit vide de ses oiseaux depuis des années, la volière du petit parc Turpaud est fermée avec un cadenas.

Fin goût. Le platane du petit parc Turpaud prend le soleil de midi depuis juillet. Grandes plaques d'écorce au sol : il pèle.

Dans un coin du petit parc Turpaud, huit bouleaux serrés évoquent la forêt de Sibérie. A qui a beaucoup d'imagination."

photographie de couverture :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:People_walking_the_Gwynns_Falls_Trail.png

